Le numéro : 0,30 F

LE SPORT A L'UNIVERSITÉ

N° 173. — NOVEMBRE-DECEMBRE 1970.

Organe mensuel d'Etudes et d'Informations du Sport Scolaire et Universitaire, publié par le **BORDEAUX-ÉTUDIANTS-CLUB** *Section Sportive de l'Association Générale des Etudiants de Bordeaux*

REDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITE : 125, cours d'Alsace-et-Lorraine - Bordeaux - Tél. : 48.56.35. — C. C. P. : 96-42, Bordeaux. — F. CONSTANTIN, *Directeur-Gérant*

COMMENT JE VOIS LES CHOSES...

par Gérard PLANCHET, Secrétaire général

Lors de sa réunion du 3 décembre dernier, le Comité directeur m'a désigné comme secrétaire général. A mon corps défendant, car je n'étais pas candidat.

Et faites-moi la grâce de croire qu'il ne s'agissait pas d'une manœuvre de grande coquette.

J'estimais — et j'estime toujours — qu'étant trop pris par mes obligations familiales et professionnelles, je ne suis pas suffisamment disponible pour occuper convenablement un tel poste.

Alors, pourquoi l'ai-je finalement accepté ? Tout simplement parce que aucun jeune n'a voulu franchir le pas et que le débat pour la désignation d'un nouveau secrétaire général ne pouvait s'éterniser.

Mais, en acceptant finalement ce poste, j'ai eu pleinement conscience que le Comité me faisait un cadeau empoisonné. Car il n'est pas facile de succéder à un secrétaire hors série comme Nelson Paillou, qui a marqué le B.E.C. de son empreinte pendant un quart de siècle... Mais oui !

Esprit jeune et dynamique, doté d'une intelligence vive, d'une forte personnalité et d'une grande puissance de travail, possédant un don exceptionnel d'animateur, jouissant d'une certaine latitude sur le plan professionnel et d'une large autonomie sur le plan familial, bien introduit dans les milieux universitaires, Nelson Paillou réunissait, au départ, toutes les conditions idéales pour faire un secrétaire général d'une extraordinaire envergure.

Point donc n'est besoin de souligner les difficultés qu'aura le B.E.C. à retrouver, un jour, un homme de cette trempe.

Hélas pour notre club, d'autres aussi ont su apprécier les qualités de Paillou. Ses supérieurs hiérarchiques lui ont confié de nouvelles attributions qui l'appellent à passer une bonne partie de son temps à Paris. Parallèlement, la Fédération française de hand-ball l'a porté à la présidence, en sachant bien qu'il n'entendait pas y jouer le rôle d'une potiche.

Aussi, malgré sa débordante activité, il s'est trouvé petit à petit dans l'impossibilité de consacrer tout le temps qu'il aurait voulu au B.E.C. Et il a tiré la conséquence logique de cette situation en ne sollicitant pas le renouvellement de son mandat.

Force nous a donc été de prendre acte de sa décision, en regrettant qu'il n'ait pu nous léguer en héritage, avant son départ, un homme à son image pour le remplacer.

AUJOURD'HUI... et DEMAIN

Mais le vin est tiré... et il faut le boire. Je m'efforcerai donc, dans la mesure de mes moyens et avec l'aide de tous, d'assurer le mieux possible la gestion du B.E.C. d'aujourd'hui et de préparer celui de demain.

En dehors de l'expédition des affaires courantes qui se traduira par la tenue régulière des réunions de Bureau, je me suis fixé des objectifs volontairement limités qui tendront à :

— Normaliser les relations extérieures ;

— Aménager de nouvelles structures d'accueil ;

— Constituer une équipe nouvelle ;

— Recréer un esprit de club.

NORMALISATION DES RELATIONS EXTERIEURES

Il est bien certain que toutes les interventions en faveur de tel ou tel de nos membres ne peuvent être, pour diverses raisons, couronnées de succès. Mais certaines d'entre elles pourraient sans doute connaître un meilleur sort si elles étaient déclenchées d'une manière plus précoce, ce qui implique une préparation et une coordination. Car il faut avoir le temps de se retourner et pouvoir utiliser la meilleure filière possible.

Le plus souvent d'ailleurs, la faute en incombe à l'intéressé lui-même. C'est au moment d'entrer en Faculté qu'il vient solliciter un poste de maître d'internat dans tel ou tel établissement ; c'est au moment où il reçoit sa feuille d'appel sous les drapeaux qu'il manifeste son désir d'être affecté à telle unité ; c'est lorsqu'un mouvement est déjà pratiquement fait qu'il déclare être particulièrement intéressé par tel ou tel poste.

Si l'on veut agir avec le maximum d'efficacité dans ce domaine, il faut que les différentes sections prennent pleinement conscience de ces problèmes, qu'elles alertent longtemps à l'avance le Bureau et qu'elles se tiennent en étroite relation avec ce dernier.

Ainsi, pourrons-nous éviter, sans doute, le retour de certaines désillusions.

AMENAGEMENT DE NOUVELLES STRUCTURES D'ACCUEIL

Les crédits nécessaires à la réalisation de la première tranche des travaux du nouveau Stadium universitaire ont été enfin débloqués. Les adjudications vont être prochainement lancées.

Et, après, cela peut aller vite.

Alors, il faut que nous pensions d'ores et déjà à l'aménagement intérieur de l'immeuble existant, sis au centre du futur ensemble, qui va être mis, à bref délai, à notre disposition. Il faut que tous les Bécistes actuels et futurs, qui hantent le Campus, jugé encore lointain et sans vie, trouvent là un cadre agréable et y reçoivent un accueil sympathique.

Il est donc indispensable de prévoir dès maintenant la mise en place de responsables chargés de tenir des permanences, d'animer ce club-house, d'affirmer la présence du B.E.C., de le faire connaître et de le faire aimer.

Le nouveau bureau directeur

A la suite des élections du 3 décembre dernier, le bureau directeur s'établit désormais comme suit :

Président :
Professeur BROUSSIN.

Vice-présidents d'honneur :
Professeur PAUTRIZEL.
Docteur DARON.
Etienne BORDELES.

Vice-présidents :
Professeur LAJUGIE.
Docteur DUBESSET.
LAVIE.
MANGOU.

Secrétaire général d'honneur :
Nelson PAILLOU.

Secrétaire général :
Gérard PLANCHET.

Secrétaire adjoint :
François CONSTANTIN.

Trésorier :
Jacques ABBADIE.

Trésorier adjoint :
André MORILLON.

CONSTITUTION D'UNE NOUVELLE EQUIPE DE SECRETARIAT

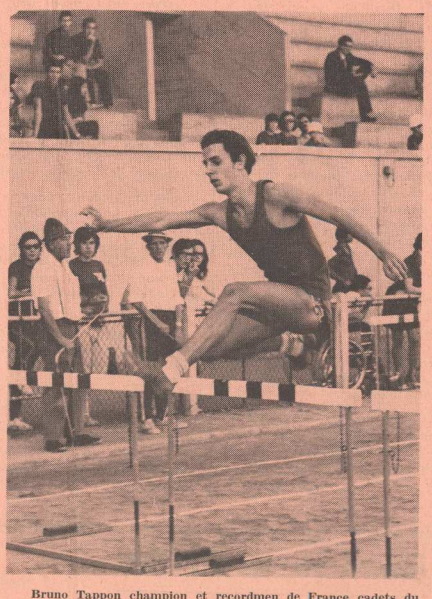
Remplacer un secrétaire par un autre qui n'est son cadet que de quatre ou cinq ans n'est qu'un palliatif, ce n'est pas une solution en soi.

Il faut que des jeunes de vingt-cinq à trente ans, par exemple, soient en mesure d'assurer rapidement la relève. Ceux qui se sentent concernés doivent franchir le pas, se libérer progressivement des charges qu'ils assument dans leur section, se familiariser avec les problèmes généraux du Club, en un mot se préparer aux tâches du secrétariat général, car tout s'apprend. Cette initiative, cette préparation, devrait permettre d'assurer une succession sans heurt, par des hommes parfaitement qualifiés, parce que déjà confrontés aux problèmes qu'ils auront à résoudre.

RESTAURATION DE L'ESPRIT DU CLUB

En rentrant de Montpellier, il y a deux ans, je n'ai pas pleinement reconnu le visage du B.E.C. Cela, bien sûr, n'a rien de surprenant en soi, car il est normal, voire indispensable, que, dans un monde en pleine mutation, notre club évolue aussi.

(suite page 2).



Bruno Tappon champion et recordmen de France cadets du 250 m haies en 30"4. Cliché « La France ».

LA MÉDAILLE D'OR DE LA F.F.B.B. A LABATUT-PÉBROC

La plus belle vacherie que pouvait me faire Robert Busnel, le président de la F.F.B.B., c'est d'avoir foutu cette médaille au Pébroc.

Me voilà maintenant devant mon papier, triturant mes méninges, essayant d'y voir clair dans mes souvenirs d'avant-guerre.

J'ai découvert le Pébroc un jour d'octobre, alors qu'il m'avait incorporé en Première (tout nouvel arrivant étant essayé aussitôt en Première à cette époque) et que je faisais quelques remarques sur le banc des remplaçants.

« Changement », demande le chef. « Chabanier, rentre ». Le jeu à peine repris, je reçois une passe « boulet de canon » en pleine figure. Un peu groggy, je l'entends dire : « La prochaine fois, tu garderas tes réflexions pour la mi-temps ».

Premier contact un peu rude, mais laissant deviner le grand capitaine.

Un chef que j'ai trop méconnu, puisque en 1935 il faisait son service à Clermont-Ferrand et qu'en 1938 il nous quittait pour Marseille et de là en Algérie.

J'ai toutefois vécu à ses côtés l'épopée de 1937 à Aix-en-Provence d'où le B.E.C. ramena le titre de champion de France universitaire.

Nous étions partis dix : le président « définitif », Pierre Vergne, actuel directeur de la Banque de France à Paris ; sept joueurs : Pébroc, Dewerpe, Bochet, Fisse, Rousseau, les deux Teisseire (Guy et Yves) et deux accompagnateurs : Roland et moi.

Coiffés de chéchias (offertes par Teisseire, Dakar), nous serions passés inaperçus, car, à Marseille, les bics sont monnaie courante.

Mais le Pébroc ayant déniché une carcasse de « pébroc » dans une poubelle de la Canebière entama un duel contre un arbre de cette avenue devant des badauds enthousiastes. Lorsqu'il passa parmi l'assistance, sa chéchia en guise d'aumônière, il gagna son entrée aux courses.

LE REPTILE.

(suite p. 2).

LES HEURES SOMBRES ET LE FLAMBEAU RELEVÉ

par CLODION

Après la brillante saison de rugby de 1916-1917, une partie des joueurs de l'équipe première fut appelée sous les drapeaux et partit aux armées.

Les autres clubs du Sud-Ouest subirent le même sort et s'unirent pour former un club bordelais, composé du B.E.C., du Sport-Athlétique Bordelais, du Burdigala et de la Section Bordelaise, sous la désignation B.S.B.S. Le B.E.C. en constituait l'ossature. Mais la saison fut médiocre. La classe 1919 fut appelée à passer le conseil de révision en décembre 1917 et fut mobilisée au début d'avril 1918. Le B.S.B.S. ne devait durer qu'une année, mais fut relayé, la saison suivante, par le S.A.B.E.C.

Les fervents du rugby du B.E.C. reconstituèrent ensuite une équipe avec les éléments qui restaient et quelques jeunes. Ne parlons pas de son activité. Pour jouer à quinze, il faut trouver un adversaire de quinze autres joueurs. Nous sommes allés le chercher à Biarritz.

C'est sous un ciel gris d'hiver que quatorze Bécistes plus l'unique Régimbeau se trouvèrent à la gare Saint-Jean à la tombée de la nuit. Quête au départ et installation bruyante dans le train. On commençait à craindre les avions. Les compartiments étaient mal éclairés et les couloirs sinistres. Mais la chorale était en pleine forme, et l'un de nous connaissait les chansons de la revue de la Scala, dont Alfred doit bien se souvenir. Nous reprenions tous en chœur le refrain, et pour prouver que nous connaissions la réglementation en cours, une partie de l'équipe remplissait les W.-C., cachait la lumière et ameutait les voyageurs. Je me souviens du refrain, digne de la revue de cette époque. Les vers n'étaient pas fameux, mais qu'importe ! En voici un exemple :

Il est 6 heures, éteignez,
L'agent va verbaliser ;
Y a plus moyen de moyenner.
Il est 6 heures, éteignez,
Ça va barder, ça va barder.

Le temps nous parut moins long ainsi, car il faut vous dire qu'en fin 1918 l'express s'arrêtait souvent...

Arrivés à Bayonne, Régimbeau nous mena à l'hôtel Capagorry afin d'y passer la nuit.

Au petit matin, les « lève-tôt » commencèrent à réveiller les « lève-tard ». Pour ce faire, ils firent un petit entraînement dans les couloirs du premier étage : courses, changement des chaussures qui attendaient le cireur devant les portes des chambres, dribblings et passes du ballon.

Ce vacarme matinal ayant attiré le patron de l'hôtel, l'équipe se prépara à une descente au galop, après avoir barré la route avec une collection de chaussures variées.

Dans la salle du restaurant où nous prenions notre petit déjeuner se trouvait un piano. Guédé s'empressa de jouer une bruyante Marseillaise *en appuyant sur la pédale forte. Le patron, affolé, hors de lui, délaissant à l'étage son stock de chaussures, nous fit déguerpir, ce que nous fîmes pendant que Guédé bissait le refrain de* La Marseillaise.

(suite page 2).

VÊTEMENTS POUR HOMMES DAMES ET ENFANTS

MOD

1&2, PLACE DE LA COMÉDIE BORDEAUX

CHEMISERIE BONNETERIE VÊTEMENTS SUR MESURES

COMMENT JE VOIS LES CHOSES...

(Suite de la première page)

Mais peut-être l'évolution ne s'est-elle pas toujours faite dans le bon sens.

Parce que Paillou ne pouvait plus jouer le même rôle d'animation et de coordination qu'autrefois, parce que notre siège n'est plus — il faut le dire — très accueillant, parce qu'il est difficile de trouver une place dans un parking proche, parce que les règles de gestion financière adoptées sont allées souvent à l'encontre du but poursuivi, parce que, parce que... la plupart des sections ont pris l'habitude de vivre dans la plus grande autonomie. Et, le phénomène faisant boule de neige, des groupes se sont parfois créés à l'intérieur des sections et même à l'intérieur des équipes. Et l'esprit de club s'en est allé. Qu'on ne vienne pas nous dire qu'il s'agit là d'une chose périmée. Lorsqu'il y a dix ans, le rugby jouait à Saint-Cyprien, en Dordogne, le match décisif pour sa remontée en deuxième division, tout le B.E.C. était pratiquement dans les tribunes. Les petits rouges se battirent à mort et l'emportèrent malgré un pénible dernier quart d'heure, parce qu'ils furent soutenus jusqu'au bout par une puissante chorale.

Aujourd'hui, cet esprit ne paraît plus guère subsister — paradoxalement — que chez les plus jeunes sections, tels le ski et l'escrime.

Il manque souvent aux handballeurs, aux footballeurs, aux rugbymen, cette petite étincelle qui suffit pour faire basculer l'issue d'un match. Pourquoi ? Sans doute parce que les sections s'ignorent trop entre elles et parce que ceux qui sont disponibles oublient d'aller encourager les copains. Il n'y a plus de chorale, plus d'ambiance, et il n'y a plus ce « fighting spirit » si cher aux Anglais.

Pourtant, il suffirait de peu de choses pour ranimer la flamme. On l'a bien vu lors de la réunion de présentation du disque de Suq où l'ambiance alors recréée fut pour moi l'un des aspects les plus positifs de l'action de Menjucq.

Il faut donc repenser le problème à la base, c'est-à-dire à partir des tout jeunes.

Une réunion s'est déjà tenue, à ce sujet, afin de coordonner l'action des différentes écoles de sport du B.E.C. : athlétisme, natation, football et rugby, qui s'ignoraient un peu trop délibérément parfois. Malgré les difficultés techniques rencontrées, des résultats encourageants devraient être obtenus rapidement sur ce plan.

Et puis, il y a la cave, chère à Cassignard, qui doit faciliter la reprise spontanée du dialogue entre les membres des différentes sections.

Et puis, il y aura bientôt le club house.

Et puis, pourquoi tous les membres de la grande famille béciste ne se retrouveraient-ils pas au début de l'été autour d'un gigantesque méchoui ?

Ce n'est qu'une simple idée. Toutes les initiatives dans ce domaine seront accueillies avec faveur.

Alors, pensez-y dès maintenant...

⁂

J'aurais bien voulu vous entretenir encore d'un autre problème, celui du journal.

Mais un article... sérieux, lorsqu'il est trop long, devient lassant. Alors, nous en reparlerons dans le prochain numéro.

G. P.

La médaille d'or de la F.F.B.B. à Labatut-Pébroc

(Suite de la première page)

Le S.M.U.C. (club pour lequel il allait nous quitter) nous fit une bien belle réception au cours de laquelle notre chorale rallia tous les suffrages avec le célèbre *Cavalier, attention...* Certains vous diront qu'au cours de la cérémonie, le Pébroc fit admirer un slip noir du plus bel effet et qu'il alla même jusqu'à nous présenter le plus beau membre de sa famille. N'en croyez rien...

Le tournoi par lui-même ne présenta que trois rencontres intéressantes.

En quart de finale contre Lille, le matin, nous avons en une mi-temps réussi trente-sept fois la même combinaison ; score : 74 à 0. Il faut vous dire que, après chaque panier, on remettait la balle au centre.

Les pauvres Lillois ayant peur de se faire engueuler nous firent grâce de la deuxième période en nous indiquant qu'il valait mieux la passer au bar de la Cité où les cocktails « Marius » avaient infiniment plus d'attrait. On maquilla une feuille de match. Nos adversaires, émus, nous abreuvèrent au maxi.

Cela ne nous empêcha pas, en demi-finale, contre Strasbourg, de mener par 19 à 0 au bout de quinze minutes. « Encore un capot », dit le Pébroc.

Enfin, le temps médiocre nous obligea à jouer dans un préau couvert contre le P.U.C., grand favori.

Les amis toulousains, lillois et alsaciens, sans parler des Brivistes, où le jeune Paradis débutait, firent chorale commune pour nos rouges couleurs.

Malgré tout, à la mi-temps, le P.U.C. nous avait refilé dix points.

C'est alors que le Pébroc se déchaîna. Dès la reprise, il avait décidé de shooter de partout et Dewerpe devait rabattre la balle dans le panier.

Mais notre Pébroc réussit ses trois premiers lancers sans aide.

Cela galvanisa le B.E.C. qui refit son retard et déborda le P.U.C. dans les dernières minutes pour l'emporter à son tour par dix points.

Au cours du banquet officiel, le président « définitif » eut cette conclusion à un discours de haute tenue : « Le B.E.C. reste égal à lui-même dans le temps et dans l'espace ».

J'aurais pu vous parler du déménagement de la cité d'Aix où les lits basculaient du deuxième étage dans les jardins, du voyage en car à Vintimille. « Y a quécon sur le tuture », disait le Chinois du Aix U.C. (en français : « Il y a quelqu'un sur la toiture ») ; et bien d'autres moments charmants où nos galants basketteurs acquérirent une réputation de coureurs à pied en raccompagnant de gentes Aixoises, ce qui permit à la section d'athlétisme de nous engager dans le relais de *La Petite Gironde*, où nous enlevâmes la première place avec le célèbre Paul Darmusey comme dernier relayeur.

Arrêtons là ces souvenirs et revenons à notre cher grand ami entré tout vivant dans la légende de notre club :

Quarante ans de présence sur les terrains ; douze capes d'international universitaire ; capitaine actif des années 1935 à 1938 ; président de la section depuis plus de dix ans, tu la mérites ta médaille, mon vieux Georges. Puisses-tu longtemps encore rester à notre tête, toi le porte-drapeau de notre basket.

Le Reptile.

★

BENJAMINS ET MINIMES

ou la joie de jouer

La saison a mal commencé, les championnats Comité et U.F.O. L.E.P. débutant plus tôt que prévu, nous n'avons pas eu le temps de mettre nos équipes au point.

De plus, quelques petits malheurs nous ont fait courber l'échine.

En benjamin, notre meilleur joueur, Tisne, se blesse et laisse ses camarades, Raso, Germa, Ghighi, Walter et Puygauthier, s'essouffler en vain. Alain Puygauthier, dont on avait noté le bel enthousiasme de dirigeant, part effectuer son service militaire.

La rentrée du jeune Bellegarde devrait permettre des changements plus fréquents et, de là, de meilleures prestations.

Les minimes, structurés par les benjamins de l'an dernier, ont des résultats en dent de scie. Le départ de Magenta, retourné au foot de ses premières amours, crée des difficultés. Malgré la compétence et le dévouement de M. Meunier, si la volonté de bien jouer est grande, la cohésion tarde à se manifester. Les Monet, Binos, Pommes, Meunier, Hernandez, Dugot, Bellouin, Bellegarde n'ont pas encore fait jaillir cette étincelle qui leur procurerait une place de choix dans le classement de leur poule.

Mais, confusément peut-être, nous sentons qu'ils s'améliorent à chaque sortie et que les matches retour apporteront les satisfactions attendues.

Et puis, bien entraînés par notre ami Lahely, ils ressentent tous ce magnifique sentiment béciste qui nous rassure pour l'avenir : la joie de jouer.

G.A.P.

★

LES BASKETTEUSES SUR LA BONNE VOIE

Répondant à l'ultime appel du « Naïf », la section de basket-ball féminin va lever un voile sur ses activités.

Depuis la saison passée, beaucoup d'eau a passé sous les ponts et certains changements dans notre effectif ont eu lieu.

Ce qui fait que si au point de vue quantitatif nous sommes très près de l'effectif 1969-1970, nous avons été obligées, en début de saison, de retirer nos équipes juniors et réserve du championnat. Depuis, nous aurions pu monter une équipe réserve sans toucher à l'effectif de l'équipe première.

Nous présentons donc cette année une équipe première très jeune et une équipe cadette qui vient, ces derniers dimanches, de se structurer, ce qui lui permet de renouer avec le succès qui nous avait fui depuis deux ans presque !

En ce jour, l'équipe senior est en tête de sa poule de promotion excellence aquitaine.

Six matches : 4 victoires, 2 défaites. Ce qui est un peu spécial dans ces résultats, c'est que sur les quatre victoires, trois ont été acquises en « terre étrangère » (Sainte-Livrade [47]), Mont-de-Marsan [40]), (A.S.P.T.T. Périgueux [24]) ! Le 6 décembre, cependant, recevant les A.S.P.T.T. Agen, nous arrachions une victoire sur notre terrain (47-35).

Cette équipe est formée de quatre juniors, trois seniors première année et deux « vieilles de 24 ans », ce qui donne une moyenne d'âge très jeune. Si, d'un côté, la maturité fait un peu défaut, la jeunesse compense un métier qui ne peut que s'améliorer au fil des matches.

L'équipe cadette, après un début assez faible (malgré leur présence à tous les entraînements), semble se réveiller et obtient, depuis deux dimanches, des résultats flatteurs. L'arrivée de deux « nouvelles » a, semble-t-il, stimulé ces « petites têtes ». Merci, Fernande Bourrec, de tes recrues !

Merci aussi à notre entraîneur bénévole « Marcou » et à toutes Joyeux Noël et Bonne et Heureuse Année !

La Présidente :
J. DUBREUILH.

LES HEURES SOMBRES...

(Suite de la première page)

Dehors, il faisait encore noir, et l'équipe s'achemina lentement vers la gare du B.A.B. Elle prit d'assaut ce petit train poussif qui traversait les bois pour arriver à Biarritz via Anglet, alors que le jour se levait. Le quinze dévala vers la plage. L'océan était houleux et de couleur émeraude sous le ciel gris du matin. Comme il se doit, nous nous acheminons vers le Rocher de la Vierge. Les sages restent sur la plage. Les audacieux s'engagent sur la passerelle. Pagan, suivi de Brouillhet, qui débutait dans l'équipe et devint un troisième ligne excellent, s'engagea un peu loin. Mais, ce jour-là, l'océan n'était pas « un toit tranquille où picorent des focs ». Ils constatèrent très vite que « la vague en poudre ose jaillir du roc », et revinrent soigneusement douchés.

Douchés, nous le fûmes aussi sur le terrain d'Aguilera, car 23 points à 3, ce ne fut pas glorieux. Les Biarrots avaient une excellente équipe. En outre, ils avaient comme renfort un international célèbre, Sébédio, dit le Sultan, qui était en permission de détente à Biarritz. Sébédio était un genre Walter Spanghero, mais, en plus, il était très rapide. Il faut dire aussi que nous n'étions que quatorze, plus Régimbeau qui figura sur le terrain.

Notre retour à Bayonne nous obligea à tuer le temps, car le train de retour ne partait que vers minuit. Régimbeau « broya de la noire », et, après un bon sommeil en wagon, c'est dans Bordeaux humide et froid, en fin de nuit, que nous étions rentrés à pied jusque chez nous.

Au printemps, le B.S.B.S. était dissous, la classe 19 étant appelée sous les drapeaux. Le S.A.B.E.C. allait naître pour peu de temps. Il portait le maillot rouge. Les temps étaient révolus. Les heures sombres allaient se terminer. Le FLAMBEAU était relevé.

Clodion.

★

L'athlétisme au BEC pendant les heures sombres

Au cours des quatre années de guerre, l'athlétisme fut un triomphe pour les Bécistes.

La saison 1914-1915 avait fait le vide, mais les jeunes entreprirent de continuer les exploits de leurs aînés. En 1915-1916, le Comité de la Côte d'Argent fit des efforts pour organiser des réunions d'athlétisme. Pendant ces années, le B.E.C. enleva dix premières places sur quinze. En 1916-1917, il enleva neuf championnats sur dix.

On peut dire que, pendant quatre ans, le maillot rouge a dominé l'athlétisme du Sud-Ouest. En 100 mètres, on trouvait, soit trois Bécistes, soit quatre aux premières places. Rousseau triomphait en 400 et en 800 mètres. Richet, Guillou, Cescosse, Sédeilhan se distinguaient en hauteur, longueur ; Canet au poids, et beaucoup d'autres. Proux, en saut en hauteur et en longueur sans élan, battait les records de France, compétitions actuellement disparues.

Enfin, en relais 4 × 100 m, l'équipe du B.E.C. avec ses sprinters, Tabuteau, Degail, Rousseau, Sigalas, Volfard, laissa très loin les autres équipes (cela n'a pas changé).

Après le rugby, l'athlétisme avait aidé le B.E.C. à relever le Flambeau.

Clodion.

HOCKEY

DANS LA BRUME !

Dans le train qui nous ramène de Toulouse... A défaut de violettes, le brouillard et la victoire. Et cela se remarque : le décor du terrain de l'A.S. Pourvourville ressemblait davantage au ballet des Sylphides de Faust avec de petits anges blancs qui passaient dans le coton du plateau ou de petits diables rouges à lettres blanches qui nageaient dans la gaze. Il y avait bien des cages et un rond central, mais les trois n'appartenaient pas au même terrain en ce dimanche 6 décembre 1970...

Il était même question de remettre le match. Mais comme nous sommes une section très pauvre, nous ne pouvions pas nous permettre de repartir sans avoir joué. Alors, nous avons imité les Incas : petite prière au soleil, vite exaucée et c'est un ciel bleu et clair qui a salué à sa manière la victoire sans appel et brillante de notre chère équipe sur le score de 5 buts à 1.

S'il y avait trop de brouillard, il n'y avait pas l'ombre d'un sifflet, pas la moindre trace des arbitres désignés ; ils avaient dû se perdre dans le brouillard... Renseignements pris, ils avaient décidé de ne pas venir. Très sportivement, un joueur de Toulouse-Pourvourville accepta de les remplacer. Il semble malheureusement que le soleil lui ait été néfaste ; plus le brouillard disparaissait, plus l'arbitre s'effaçait aussi. Si bien qu'à la fin les deux équipes, fort gênées, se demandaient s'il y avait bien 23 personnes sur le terrain.

Voyons maintenant ce qui se passa en première mi-temps, jouée par brume tenace : quand il fait clair, pas moyen habituellement de trouver le chemin des buts, mais, aujourd'hui, parce que nous n'y voyons pas beaucoup, Patrick Lassausaie, puis Hervé Puygauthier et Olivier Meunier-Quinsac ont su trouver les cages et nous atteignions la pause sur le score de 3 buts à 1, malgré une défense toulousaine virile et bien chaussée.

Comment avions-nous encaissé notre unique but ? Sans doute, que Christian Robert (Kinou), émérite portier d'occasion, mis en joie par le café servi sur sa ligne de but par Michèle et Christine, n'était plus au jeu. Ou alors, c'est cela... il a eu peur des vaches qui avaient quitté leur champ voisin pour encourager le B.E.C. D'ailleurs, je sais qu'il a eu la trouille... Au vestiaire, après le match, sa coquille (note technique : coquille : piège à c...s) portait des traces très nettes de condensation.

En deuxième mi-temps, deux caisses signées, Patrick Laussausaie (encore) et Bernard Ducos. Malgré des incursions souvent dangereuses et toujours incisives des avants toulousains, personne ne pouvait franchir le rideau imperméable (pour une fois) des arrières jumeaux qui, aux dires de leur capitaine, préféraient rester côte à côte et bavarder.

Sortie réussie, atmosphère feutrée et sympathique ; Yves Jourde, très en verve et grâce à son engin musical (Peigne de corne et papier Q), accompagna le déplacement de ses sons de l'autre monde.

Un seul regret : on aurait aimé voir les Toulousaines. Mais, dans le brouillard, ni chat, ni violettes...

Philippe Rouyer.

Votre secret sera bien gardé
Postiches invisibles
DAMES - MESSIEURS
M. LE BARS
33, quai des Chartrons
BORDEAUX - Tél. 29.23.90

AUTO-ECOLE
LA CONFIANCE
Agréée par arrêté préfectoral
TOUS PERMIS VOITURES MODERNES
A. DELOURME
Membre du B.E.C.
Chevalier du Mérite Sportif
LEÇONS DE PERFECTIONNEMENT
9, place de la Victoire - Tél. 92.12.78
BORDEAUX
CONDITIONS SPECIALES AUX ETUDIANTS

Boucherie A. FITON
Halles Ballanger - 30, rue Elie-Gintrac - Bordeaux
LA BOUCHERIE DES COLLECTIVITES

LEGUMES SECS
PRODUITS du SOL
Y. N. LACOUR
31-33, rue Gaspard-Philippe
BORDEAUX
Tél. 92.30.46 et 92.14.17
PRIX SPÉCIAUX aux COLLECTIVITÉS

la boutique
JEUNE FILLE
JEUNE FEMME
GRAND QUARTIER
22, r. Ste-Catherine
BORDEAUX

ROZAN
Maître Opticien
1, rue Ste-Catherine - Bordeaux
Même maison à BRAZZAVILLE
TOUS LES VERRES simple, double et triple foyers
TOUTES LES MONTURES - YEUX ARTIFICIELS
TOUTES LES JUMELLES

Tél. 48.68.02
La Hutte
LA MAISON DU CAMPEUR
5, RUE COMBES — BORDEAUX
TOUS LES SPORTS
PRIX SPECIAUX AUX ETUDIANTS

CLASSIQUE...
METHODE CHAMPENOISE
DES CORDELIERS
CLOS DES CORDELIERS A St-EMILION (Gde)
NATUREL

AURIEL
CHEMISIER
HOMMES FEMMES
ROND-POINT CLEMENCEAU
BORDEAUX

AINSI VA LA SECTION DE NATATION

Dans l'un des derniers numéros (journal B.E.C.), nous faisions état des excellents résultats obtenus au cours de la saison 1969-1970. Le classement officiel de la F.F.N. nous étant transmis, nous sommes heureux et fiers de pouvoir annoncer à nos sociétaires et amis bécistes que notre section se classe 27e club français sur 450 clubs classés. Nous obtenons à la table de cotation française 521 points, prenant la tête des clubs du Comité de Guyenne devant le S.U. Agen (421 points) et les Girondins de Bordeaux (382 points).

C'est, pour nous, une source de satisfaction et une très grande récompense, car ce résultat reflète et couronne l'effort accompli par tous nos représentants dans les différentes compétitions officielles.

La saison 1970-1971 sera-t-elle aussi faste ?

Nous en sommes moins certains devant l'avalanche de problèmes qui surgissent en ce début de saison.

Notre objectif sera donc modeste : obtenir le même classement que l'an passé en portant notre effort dans les catégories de jeunes, tout en maintenant le niveau régional chez nos seniors (garçons et filles).

Nous écrivions dans le précédent numéro que la saison 1970 marquait la fin d'une étape pleinement réussie et riche en promesses. C'était il y a deux mois. Depuis cette date, la physionomie de la section s'est modifiée et se transforme, effectuant une véritable mutation.

Nous avons eu tout d'abord certaines démissions. Pour ne citer que la plus marquante, Jacques Laboute (international A), de retour des championnats d'Europe, nous annonça son intention de quitter le B.E.C. au profit du nouveau club bordelais (A.S.P.T.T.). Le B.E.C. ne pouvant lui offrir le même avantage immédiat (promotion sociale), nous ne pouvions que nous incliner devant les faits et laisser partir notre chef de file. Il fut suivi par quelques éléments, de valeur régionale, ne possédant pas la tripe béciste et qui, en fait, sont aussi bien hors de nos rangs.

Notre jeune et souriante naïade Danielle Lonné, convolant en justes noces avec le sprinter béciste Jean-Claude Hékimian, a, depuis quelque temps, délaissé la piscine et nous la comprenons ; si bien qu'elle se trouve momentanément écartée de la compétition, et son absence pèsera lourd dans les différentes épreuves interclubs.

Du fait de notre nouvelle orientation, notre organisation et nos structures sensiblement modifiées, quelques-uns de nos éléments ont préféré renoncer aux dures lois de l'entraînement, ce qui nous incite à porter notre effort vers les tout jeunes, aux ambitions louables.

Il fallait pour réussir en 1970-1971 que les « grands » tiennent encore un an le rythme pour assurer la continuité avec les « petits » qui montent. Du fait des problèmes et des défections, la saison risque d'être modeste, mais les jeunes pousses sauront très vite donner l'impulsion nécessaire pour assurer un nouveau bond vers l'avant en 1971.

Nous avons cette année dans nos rangs la quantité et la qualité qui nous permettent d'être optimiste.

Notre première sortie à Niort et Poitiers était une sortie expérimentale, et nous ne pouvons que nous réjouir d'avoir fait le point dans les rangs de jeunes.

En filles, Mlles Pelé, Vergez, Feillou affichèrent en ce début de saison de réelles prétentions en catégorie seniors. En minimes filles, révélation de Marie-Christine Mounrepaux, née en 1958, qui réalisa 1'37" au 100 mètres brasse. En 1957, Mlles Patricia Dumas (1'16" au 100 m N. L.), Françoise Gomès (1'32" au 100 m dos) et Françoise Candau (1'39" au 100 mètres brasse) assurent déjà la tête de notre équipe minime.

A l'honneur, Pascale Humbert, née en 1959, en très gros progrès, réalise 1'21"" au 100 m N. L., ainsi que Mlle Isabelle Bridier (née en 1959), 1'24" au 100 m N. L.

Jeune espoir béciste, Claire Candau (1960), 1'28" au 100 m N. L. et 1'47" en brasse. Soulignons dans son cas que par respect et amitié pour le B.E.C., elle a refusé au sergent recruteur des P.T.T. leurs services (que les parents reçoivent ici l'expression de ma très profonde sympathie).

En garçons, Hugues Pignol-Daubisse (1955), fantaisiste, bohème, mais enfant du B.E.C., réalisa à Poitiers 1'1"6, ce qui, pour lui en ce début de saison, marque un réel progrès. Nos garçons 1956, qui, l'an passé, en catégorie minimes, firent merveille, ont démontré que, cette année, il faudrait encore compter avec eux.

Les minimes 1957 semblent vouloir faire mieux que nos 1956 de l'an passé.

Jacques Dupeux et Michel Nadal semblent nos éléments les plus en vue, alors que nos deux tritons inséparables, Frédéric Soubies et Philippe Labaigt (1958-1959), assureront les relais avec les garçons (1957).

Nous posons cette année de nouvelles bases. Nous sommes conscients des difficultés, mais une saison pleine d'embûches ne représente rien si elle n'apporte l'espoir du renouveau et une saine conception de la natation sportive.

★

En water-polo, nous n'avons engagé qu'une seule équipe (seniors) en championnat de Guyenne. Notre ami Ben Saad, passionné et à la compétence indiscutable avec les moyens du bord, a réalisé l'impossible pour créer la cohésion chez les grands. Nous soulignons au passage, après quatre matches de championnats, que le B.E.C., invaincu, occupe la première place. Nous ne pouvons souhaiter à notre entraîneur qu'une réussite parfaite dans son entreprise.

Résultats techniques (water-polo) :

B.E.C. - S.B.U.C. (12-2).
B.E.C. - Saint-Bruno (6-3).
B.E.C. - Coqs Rouges (9-1).
B.E.C.-A.S.P.T.T. (victoire par forfait), l'équipe A.S.P.T.T ne s'est pas présentée.

D. L.-S.

★

RÉSULTATS TECHNIQUES

POITIERS

le 28 novembre 1970

MESSIEURS :

100 *m dos messieurs* : Lonné Michel : 1'12"5 ; Pignol Hugues : 1'17"2 ; Izquerdo Bernard : 1'19" ; Lonné Gérard : 1'19"4.

100 *m dos cadets* : Lavignole Franck : 1'23"8 ; Lonné Pierre : 1'25".

100 *m brasse garçons*, 1957 *et après* : Dupeux Jacques : 1'30"1 ; Nadal Michel : 1'32".

100 *m brasse messieurs* : Hékimian Jean-Claude : 1'19"8 ; Perez Jacques : 1'20"1 ; Mounrepaux Alain : 1'22"1 ; Devineau Jean-Pierre : 1'26"3.

100 *m brasse cadets* : Soubies Philippe : 1'29"6.

100 *m N. L. garçons*, 1957 *et après* : Dupeux Jacques : 1'13"3 ; Nadal Michel : 1'15"5 ; Soubies Frédéric : 1'18" : Labaigt Philippe : 1'18"8.

100 *m N. L. cadets* : Izquerdo Bernard : 1'4"8 ; Lavignole Franck : 1'10"3 ; Soubies Philippe : 1'10"7 ; Visconti Jean-Marie : 1'11"5 ; Lonné Pierre : 1'14" ; Chapel Jean-Paul : 1'18"1 ; Lestonnat Christian : 1'20".

100 *m N. L. messieurs* : Hékimian Jean-Claude : 1'1"2 ; Pignol Hugues : 1'1"6 ; Lonné Christian : 1'2"5 ; Lonné Raymond : 1'3" ; Lonné Michel : 1'3" et Lonné Jean : 1'6"4.

Relais :

4 × 100 m *N. L. cadets* : 4'35"3.
4 × 100 m *N. L. garçons*, 1957 *et après* : 5'10"3.

Water-polo :

Poitiers : 7 - B.E.C. : 2.

DAMES :

100 *m N. L. filles*, 1957 *et après* : Dumas Patricia : 1'18"8 ; Humbert Pascale : 1'22"4 ; Bridier Isabelle : 1'24"5.

100 *m N. L. dames* : Pelé Jacqueline : 1'6"1 ; Vergez Maryse : 1' 10"8 ; Courtois Marie-José : 1'17" 9 ; Dumas Martine : 1'19"2 ; Maïna Chantal : 1'21" ; Pujo Florence : 1'26"4 ; Chapel Danièle : 1'33"2.

100 *m dos filles*, 1957 *et après* : Gomès Françoise : 1'34"6.

100 *m brasse dames* : Pelé Jacqueline : 1'26"5 ; Feillou Claire : 1'31"1 ; Maïna Chantal : 1'46"9.

100 *m brasse filles*, 1957 *et après* : Mounrepaux Christine : 1'37" ; Candau Françoise : 1'41"3 ; Guétat Catherine : 1'44"2 ; Dufour Françoise : 1'45" ; Candau Claire : 1'49"7 ; Marceron Catherine : 1'53"7.

100 *m dos dames* : Delpech M.-Christine : 1'27" ; Dumas Martine : 1'29".

Relais 4 × 100 *m N. L. filles*, 1957 *et après* : 5'42"3.

NIORT le 29 novembre 1970

MESSIEURS :

100 *m N. L. messieurs* : Lonné Christian : 1'7 ; Lonné Jean : 1'6" ; Lavignole Franck : 1'10"2 ; Lucas J.-François : 1'10"8 ; Chapel J.-Paul : 1'15"3 ; Lestonnat Christian : 1'16"8.

400 *m N. L. messieurs* : Pignol Hugues : 1'7", 2'25", 3'43", 5' 2"2 ; Lonné Raymond : 1'8", 2' 25", 3'45", 5'2"6 ; Soubies Philippe : 1'15", 2'36"5, 4', 5'23"8 ; Visconti J.-Marie : 1'17", 2'44"5, 4' 12", 5'41" ; Nadal Michel : 1'14", 2'43", 4'17", 5'45".

100 *m papillon messieurs* : Lonné Christian : 1'8"8 ; Lonné Raymond : 1'14"5.

100 *m dos messieurs* : Lonné Michel : 1'12"1 ; Lonné Gérard : 1'17"2.

200 *m brasse messieurs* : Perez Jacques : 3'2"5 (1'24") ; Mounrepaux Alain : 3'3"2 (1'27") ; Hékimian J.-Claude : 3'5"6 (1'26").

200 *m 4 N. cadets* : Izquerdo Bernard : 2'50" ; Lonné Pierre : 3'6"1.

100 *m brasse garçons*, 1957 *et après* : Dupeux Jacques : 1'32"4.

100 *m N. L. garçons*, 1957 *et après* : Dupeux Jacques : 1'12"3 ; Soubies Frédéric : 1'15"7 ; Labaigt Philippe : 1'18".

DAMES :

100 *m N. L. dames* : Pelé Jacqueline : 1'6"4 ; Courtois M.-José : 1'19"2 ; Maïna Chantal : 1'19"9 ; Pujo Florence : 1'22"7 ; Chapel Danièle : 1'32"1.

100 *m brasse dames et filles*, 1957 *et après* : Feillou Claire : 1'31"4 ; Mounrepaux Christine : 1'37"1 ; Candau Françoise : 1'39" 1 ; Guétat Catherine : 1'43"5 ; Dufour Françoise : 1'44"1 ; Candau Claire : 1'47"9 ; Humbert Pascale : 1'48"3 ; Marceron Catherine : 1' 50"1.

100 *m N. L. filles*, 1957 *et après* : Dumas Patricia : 1'16"3.

100 *m dos dames* : Dumas Martine : 1'27"5 ; Delpech M.-Christine : 1'29"8 ; Tagliana Babette : 1'36"4 ; Gomès Françoise : 1'36"6.

100 *m papillon dames* : Vergez Maryse : 1'21"7.

400 *m N. L. filles*, 1957 *et après* : Dumas Patricia : 6'11"1.

200 *m 4 N. dames* : Vergez Maryse (39"), 1'28", 2'20") : 2'58"4.

100 *m N. L. filles*, 1959 *et après* : Humbert Pascale : 1'21"9 ; Bridier Isabelle : 1'24"3 ; Candau Claire : 1'28"4.

CLASSIQUE...

GRAND VIN MOUSSEUX DES CORDELIERS
NÉGOCIANTS A St ÉMILION Cde
...NATUREL

Buvez
Castelvin
Le Roi des Vins de table

GÉNÉRALE DE LITERIE
COMPTOIR GÉNÉRAL DE STOCKS
LINGE DE MAISON
DRAPS-SERVIETTES
6, Cours de l'ARGONNE
BORDEAUX - Tél. 92.85.61

SWIATEK-GALLICE
TOUS ARTICLES DE SPORTS
1, rue de Grassi
BORDEAUX - Tél. 48.92.89
SPORTS

BONNET
le technicien du froid
BONNET
RÉFRIGÉRATEURS
FROID COMMERCIAL
machines d'ALIMENTATION
CUISINE, PATISSERIE, BOULANGERIE
BUANDERIE
CONCESSIONNAIRES
Georges CHÉRY
BÉCISTE DEPUIS 1939
33 et 34, quai des Chartrons
BORDEAUX
Tél. : 29.23.90
29.23.91

ESCRIME

NOVEMBRE n'a pas été aussi sombre que cela...

Le moins que l'on puisse dire de la section, c'est qu'elle ne s'est pas « mise en berne » durant tout ce mois de novembre. En effet, ne serait-ce que par le nombre de compétitions auxquelles ils ont pris part, les résultats qu'ils y ont obtenus, il est facile de juger de l'activité qui règne chez les escrimeurs bécistes.

C'est à Villeneuve-sur-Lot qu'a débuté notre « parade », lors du premier challenge organisé par cette toute nouvelle salle. La formule originale, « équipes de trois tireurs » (1 fleuretiste, 1 épéiste, 1 sabreur), s'est avérée peu favorable à notre équipe qui prenait la neuvième place avec un total de 17 victoires (Guillot, 6 V. ; Mabs, 4 V. ; Cornille, 7 V.).

★

Petit retour en arrière

Alors que nous tous, étudiants, reprenions difficilement notre cadence universitaire, un membre (actif) de notre section se trouvait déjà sur les pistes de la région.

Le 11 octobre, Chouviat se rendait à Dax pour participer au challenge de la ville. Sans aucun entraînement, mais toujours vaillant, il parvenait à enlever la quatrième place et ouvrait ainsi le palmarès de la saison. Voilà quelqu'un qui sait donner l'exemple !

Revenons à Bordeaux pour parler du challenge Damestoy, l'une des plus importantes compétitions de la région en ce qui concerne le fleuret. Tout d'abord, chez les féminines, notre unique représentante, Michelle Alder, n'a connu « son maître » qu'au niveau des quarts de finales, prenant ainsi la sixième place parmi trente-huit concurrentes.

Chez les hommes, notre nouvelle recrue, Guillot, qui a fait montre d'une parfaite technique et d'une très grande maîtrise à chacun de ses assauts, fut défait par le challenger Bertot (10-9), décrochant ainsi une très belle cinquième place.

Deux autres très jeunes Bécistes ont su attirer sur eux les regards des connaisseurs ; nos deux « moins de vingt ans », Desplat et Latapie, se sont en effet comportés de fort belle manière et ont toujours fait preuve d'une très grande « volonté de vaincre ». Ils tombèrent néanmoins au troisième tour face à des tireurs beaucoup plus expérimentés... mais la relève est assurée.

Pour terminer, il nous faut noter l'excellent comportement de nos deux fleuretistes Guillot et Gaudin lors du challenge Paul Bossès. Cette compétition, malgré sa formule des touches de handicap, a connu cette année une très forte participation. Et du lot des cinquante tireurs, six seulement devaient former la poule finale... Au grand merci, le B.E.C. y était. Et Guillot, malgré sa touche de handicap, parvenait à prendre la troisième place de ce challenge. Quant à son camarade de salle, Gaudin, il fut éliminé en quarts de finale ; mais ce premier résultat sous nos couleurs ne peut nous amener qu'un vent d'optimisme.

La Fuite.

★

TOURNOI D'ÉPÉE DU B.E.C.

Quelle O.R.G.A.N.I.S.A.T.I.O.N ! Vraiment, ce tournoi du B.E.C. ne cesse de prendre du ventre. Voyez plutôt :

Soixante-quinze tireurs, deux des meilleures équipes parisiennes (U.S. Métro et Joinville), une équipe francomtoise, onze Bécistes et dix équipes régionales se sont retrouvés, en ce dimanche 13 décembre, au lever du jour, sur le champ Kergomard, pour faire parler leur pointe.

Répartis dès 9 h 30 en douze poules, la grande cavalcade était lancée. Très vite, quarante-trois tireurs, plus ou moins atteints moralement, se retrouvèrent sous la douche pour laisser la place aux trente-deux plus vaillants sur le tableau des éliminations directes.

Là, les choses commencent à devenir sérieuses, plus question de se fendre à demi.

Huit Bécistes sont sur la piste, les huit vont se battre jusqu'aux tripes ; cinq tomberont sous le feu de l'adversaire : Gaudin (10-5), Guillot (10-6), Moulian (10-8), Guezennec (10-5), de Varenne (10-9).

Seuls, nos trois tireurs d'élite : Chouviat, Bussac et Compagnon, accédaient aux huitièmes de finales. Mais est-ce le terrible choc provoqué par la disparition de leurs camarades ou celui perpétré par leurs fougueux ennemis... tous les trois devaient à leur tour compter parmi les cadavres de la journée (il y en eut 74). Le B.E.C. avait perdu « la bataille, mais non la guerre ».

Cette guerre, il l'a même gagnée autour de la table d'organisation. Toute la journée, un trio toujours très actif : Me Descombe, Reynaud et Bouchereau, a réglé tout le combat qui fut parfait jusqu'à la fin. Aussi, nous pouvons dire que le bilan de cette journée est très positif : Compagnon 9e, Bussac 11e, Chouviat 14e et... un prix d'excellence « d'organisation », voté à l'unanimité au cours de la remise des lots aux vainqueurs : Condoumi (Joinville) et Kayser (Toulouse).

École Technique Privée VISIER
COMPTABILITÉ - STÉNOGRAPHIE - DACTYLOGRAPHIE
Mécanographie sur machines comptables - Langues étrangères
C. A. P. - B. E. P. - Comptable et Secrétaire
PRÉPARATION ACCELEREE : INSCRIPTIONS PERMANENTES
63, cours Aristide-Briand — BORDEAUX — Tél. 92.93.34
Annexe : 11, rue de Candale — BORDEAUX — Tél. 91.06.08

BIBES & Cie
CARRELAGES
REVÊTEMENTS PLASTIQUES
MOSAIQUES
PARQUETS
MOSAIQUE
20, cours de l'Argonne — BORDEAUX — Tél. 92.86.44

EXCURSIONS
DÉPLACEMENTS SPORTIFS
LAVERGNE
5, rue Fragonard
BX-CAUDÉRAN - T. 47.23.53

PATATE
65, rue de la Devise - BORDEAUX
la boutique dewachter
TOUTES LES AUDACES DE LA MODE JEUNE
POUR GARÇONS ET FILLES

CHAMPIONNATS DÉPARTEMENTAUX DE CROSS

présence du B.E.C. dans toutes les catégories

En masculins : DROUET minimes, BELLOC cadets, PIZEL, LAVIGNOTTE, PELLET G. juniors LIDON, FAURÉ PELLET J.-L. seniors, parmi les meilleurs

En féminines : GRUMETZ cadettes, GAZEL juniors et évidemment PIAUD, MENANTEAU, SAUGNAC, GOMBAUD seniors, se distinguent

Les championnats départementaux de Gironde, remarquablement organisés à Libourne sur l'hippodrome de Cantereau, ont obtenu un succès complet dont il convient de féliciter les organisateurs. Un chiffre record d'engagés a été enregistré (plus de 800).

Les *cadettes*, au nombre de 110, ouvraient la réunion. Tout au long des 1.200 mètres du parcours, Grumetz se maintenait dans le groupe de tête et prenait une belle quatrième place ; Maurice, enrhumée, était 24e ; Belade, spécialiste du sprint, se classait très honorablement 34e ; alors que la malchanceuse Christine Senillon, 58e, qui avait chuté peu après le départ et perdu près de 100 mètres, n'était pas à son vrai rang.

Sur 23 équipes classées, le B.E.C. est sixième.

En juniors féminines, notre formation était privée de Méliet, blessée ; et Daraignes, qui avait dû interrompre, tout entraînement pendant quinze jours, ne s'alignait que pour assurer la qualification.

Après 1.500 mètres d'une course rapide, Gazel, énergique, obtenait une bonne septième place ; Dubourdieu, qui terminait fort, était 13e ; Daraignes, courageuse, 17e ; Senillon, 25e ; Grosperrin, 29e et Besson Annick pour sa première compétition, est 41e (il y a eu 55 arrivantes).

Au classement général, le B.E.C. (1) est 4e à égalité de points avec Cenon, 3e ; le B.E.C. (2), 7e... ; le S.B.U.C. (2), 12e.

Chez les seniors féminines, en l'absence de Colette Besson qui, le même jour, gagnait à Marseille le Mémorial Jean-Bouin, la course, longue de 2 kilomètres, a été très disputée.

Dès le début, quatre maillots rouges se portaient en tête avec Noirot des P.T.T. Saugnac faisait l'impossible pour lâcher cette dernière, mais devait céder au passage d'une butte située à quelques 400 mètres de l'arrivée. Piaud, 2e, finissait très fort à une vingtaine de mètres de Noirot ; Saugnac, 3e, était tout près ; Menanteau, 4e, se détachait nettement du groupe des poursuivantes ; Gombaud, 5e, complétait le succès d'ensemble des Bécistes. Giraud est 9e, Vignes 15e et Leseur 22e.

Classement général :

1. B.E.C. (1) : 9 pts ; 2. A.S.P. T.T. : 19 pts ; 3. B.E.C. (2) : 29 pts ; 4. S.B.U.C. : 44 pts, etc.

En minimes garçons, jusqu'à 30 mètres du but, nous avons cru au succès de Drouet qui avait imprimé à la course un train très soutenu. Sa deuxième place est néanmoins remarquable. Ses camarades terminent : Jean, 21e ; Lalanne, 31e ; Dupuy, 32e et Piquer, 51e.

Sur 13 équipes, le B.E.C. est excellent quatrième.

En cadets, près de 150 partants. Pendant trois kilomètres, nous devions assister à une course très dure.

Reydy, victime sans doute d'un départ trop rapide, mais qui, en tout état de cause, n'était pas en possession de ses moyens habituels, était contraint à l'abandon.

Seul, Belloc gardait longtemps le contact avec les premiers. Dans un lot aussi relevé, sa douzième place est très méritoire. Derrière, nous avons eu la surprise de voir arriver Sencey, le sprinter, devançant de quelques centimètres Sanchez, 30e. Dupouy, non spécialiste également, se surpassait pour permettre à l'équipe d'obtenir sa qualification pour les régionaux : il est 39e, Tamarelle 55e, Porée 57e, Planchet 66e, et Daney 67e.

Parmi 24 formations classées, le B.E.C. (1) est cinquième et le B.E.C. (2) quatorzième.

En juniors, des athlètes de classe étaient au départ dont l'international Gonzalez des P.T.T.

Pendant cinq kilomètres, la lutte fut sévère. Pizel (première année junior), que nous avons eu le plaisir d'accueillir au B.E.C. cette année, a probablement été victime de son tempérament de gagneur. Bien que peut-être pas dans un de ses meilleurs jours, il n'a pu s'empêcher de prendre l'initiative de la course. En fin de parcours, il a inévitablement payé ses efforts, et sa sixième place, au demeurant excellente, ne représente pas sa véritable valeur.

Une révélation : Lavignotte, qui s'est toujours maintenu très près du peloton de tête. Sa neuvième place est significative. Gilles Pellet, junior première année également, en très gros progrès, a terminé dans la foulée de Matelot et devant Volle. Il est 12e.

Plus loin, Lhermite, 29e (mais deuxième muté) ne pouvait malheureusement pas participer au classement par équipes, alors qu'il nous aurait assuré la victoire.

Sibeaux, courageux, mais souffrant d'un genou, termine 38e ; Quemon, 48e ; Léglise, 50e ; Joly, 52e ; Mandon, 66e, et Grand, 67e.

Classement général :

1. Médoc A.C. : 58 pts ; 2. B.E.C. (1) : 65 pts ; 3. A.S.P. T.T. (1) : 69 pts ; 4. A.S. Libourne : 70 pts ; 5. Pauillac : 76 pts ; 10. B.E.C. (2) : 197 pts ; 11. Pessac : 216 pts ; 12. A.S.P. T.T. (2) : 234 pts.

Donc, si nous échouons de peu pour la première place, le fait de devancer l'A.S.P.T.T. en cross constitue pour nos juniors une performance notoire.

Dans la dernière épreuve réservée aux seniors, le coup de pistolet du starter libérait 140 concurrents qui avaient à parcourir 4 tours, soit 8 kilomètres.

Au premier passage, nous applaudissions Fauré et Lidon qui apparaissaient aux sixième et septième rangs. Nos deux compères s'accrochaient magnifiquement et, finalement, Lidon obtenait une très bonne septième place, perdant d'ailleurs le bénéfice de la sixième dans les ultimes mètres. Fauré, 9e, confirmait ses progrès. Quant à Pellet, il terminait en « bolide », avalant dans la ligne droite d'arrivée le Béglais Grandet et trois coureurs de l'A.S.P.T.T. : Taillard, Forcada et Ragot.

En arrachant la dixième place, il permettait au B.E.C. d'avoir trois hommes dans les dix premiers, ce qui, évidemment, ne lui était jamais arrivé au cours d'un championnat départemental.

Plus loin, Fradet, victime d'un douloureux point de côté, devait s'accrocher pour finir. Il est tout de même 30e, juste devant Giron, 31e, en progrès lui aussi. Lasserre est 47e, Daumy 50e, Larret 52e, Landeau 56e, Lahorgue 57e, Lambert 61e, Autier 64e, Batz 70e, Rabotteau 71e, Dubs 72e, Roturier 75e et Simon 101e.

Il y a eu 127 arrivants et 19 équipes classées dont 3 du B.E.C.

Classement général :

1. C.A. Béglais : 27 pts ; 2. A.S.P.T.T. : 39 pts ; 3. B.E.C. : 87 pts ; 8. B.E.C. (2) : 266 pts ; 12. B.E.C. (3) : 334 pts.

Aux championnats régionaux, nous serons donc certainement représentés dans toutes les catégories et il est vraisemblable qu'en seniors masculins et féminins, nos équipes deuxièmes seront également qualifiées.

En conclusion, nous ne pouvons qu'être satisfaits de la participation en nombre et en qualité de nos jeunes qui prennent goût à la pourtant dure discipline du cross qui, il est bon de le répéter, constitue une excellente préparation pour la piste.

J. ABBADIE.

A L'HEURE DES RÉCOMPENSES

Si nos athlètes enregistrèrent cet été une cruelle et amère désillusion aux championnats de France interclubs, n'allez pas croire que la saison fut catastrophique pour cela, bien au contraire. Et ce n'est certainement pas le docteur Pène qui nous démentira, puisque les Anciens et Amis durent faire preuve d'une générosité particulière cette année pour récompenser tous les coureurs, sauteurs et lanceurs bécistes qui glanèrent titres et records sur les stades de France et de Navarre.

Longue, en effet, fut la liste des lauréats que l'infatigable Abbadie dut infliger à l'assistance au cours de la désormais traditionnelle fête qui réunit les dirigeants et athlètes bécistes et de nombreuses personnalités de l'Administration, de l'Université et de la Jeunesse et des Sports.

Après l'allocution de bienvenue du professeur Broussin, Paul Marguery, qui vient de prendre le relais de Pierre Nora à la présidence de la section d'athlétisme, se réjouit des succès remportés par ses troupes et tint à remercier tous ceux qui nous ont aidés à construire ces victoires, notamment les responsables du C.R.E.P.S. de Talence.

Christian Dubreuilh mit ensuite l'accent sur la vitalité de la section tout entière (248 licenciés dont 151 garçons et 97 filles) et souligna notamment le travail en profondeur accompli auprès des jeunes, tant chez les filles que chez les garçons.

M. Scotté, directeur régional de la Jeunesse et des Sports, clôtura la série des discours, en nous disant la joie qu'il éprouvait toujours à se retrouver au sein de la famille béciste. Il nous assura à nouveau de son appui moral et matériel. Il confirma à ce sujet que les travaux d'aménagement du nouveau stadium vont débuter d'ici à un ou deux mois et que le club house de Rocquencourt sera mis à notre disposition très prochainement.

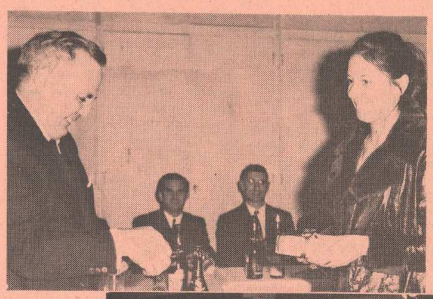
Puis, ce fut la remise des cadeaux accompagnée de grosses bises.

Et l'on but aux succès passés et futurs et à la gloire du B.E.C. éternel.

Parmi les personnalités qui nous avaient fait l'honneur et l'amitié de participer à cette petite fête, on remarquait notamment M. le Professeur Lajugie, représentant M. le Maire de Bordeaux; M. Beix, directeur départemental de la Jeunesse et des Sports ; Mme Dejean, MM. Hugon, Quiniou, Baltzer et Neyrat, inspecteurs de la Jeunesse et des Sports, et M. Donadini, directeur du C.R.E.P.S. de Talence, qui eut ainsi l'occasion d'applaudir « en direct » son champion de fils.

G. PLANCHET.

P. S. — Voir ci-contre le palmarès.



Ci-contre : M. le Professeur Lajugie, adjoint aux Sports, représentant M. le Maire de Bordeaux, félicite notre athlète internationale Colette Besson, sous les yeux de Mangou (vice-président) et Planchet (secrétaire général).

Ci-dessous, à droite : M. Scotté, directeur régional de la Jeunesse et des Sports, remet un cadeau-souvenir à Joseph Wejième, entouré de Patrick Bourbeillon, Bernard Allaux et René Egarius, avec lesquels il conquit brillamment le titre de vice-champion de France du 4 × 400 m.

A droite : Les cadettes : Martine Bernadet, Carole Belade, Monique Cabit et Monique Gazel (championnes de France U.F.O.L.E.P. et vice-championnes de France F.F.A. du 4 × 80 m) ne cachent pas leur joie, bien qu'un peu intimidées.

PALMARÈS 1970

FÉMININES

Colette BESSON : championne de France du 800 m ; championne de France par équipe de cross ; championne et recordwoman de France avec le relais 4 × 400 m.

Françoise PIAUD : championne de France par équipe de cross ; championne et recordwoman de France avec le relais 4 × 400 m.

Martine LAVAL : internationale F.F.A. et universitaire ; championne de France universitaire sur 100 m haies.

Anne-Marie SAUGNAC : championne de France par équipe de cross.

Michèle MENANTEAU : championne de France par équipe de cross.

Andrée MALSERT : internationale ; championne de France U.F.O. L.E.P. du lancer de javelot.

Catherine ETIENNE : internationale avec les espoirs sur 100 m haies.

Solange GIRAUD, junior : championne et recordwoman de France avec le relais 4 × 400 m.

Christine GOMBAUD, junior : championne et recordwoman de France avec le relais 4 × 400 m.

Monique GAZEL, Martine BERNADET, Monique CABIT et Carole BELADE, minime : championnes de France U.F.O.L.E.P. avec le relais 4 × 80 m cadette ; et vice-championnes de France F.F.A.

MASCULINS

Patrick BOURBEILLON : international F.F.A. et universitaire ; champion de France universitaire du 100 m.

Bernard ALAUX, René EGARIUS, Joseph WEJIEME, avec BOURBEILLON : vice-champions de France du relais 4 × 100 m avec le chrono remarquable de 40"2, nouveau record de Guyenne, et deuxième performance des clubs de tous les temps.

Michel DEBEDA : international ; champion de France U.F.O.L.E.P. du lancer de poids dont il a battu le record de Guyenne avec 17,11 m.

Lionel VIGNES : champion de France U.F.O.L.E.P. du 400 m haies.

Jean-Louis PELLET : sur 800 m, 1'51"9. A réalisé une saison exemplaire.

KARAMA : champion de France U.F.O.L.E.P. junior du saut en longueur.

Bruno TAPPON : champion et recordman de France du 250 m haies cadet.

Jacques PATEAU : avec TAPPON, notre meilleur sprinter cadet.

Dominique DONADINI : pour sa première année de compétition, recordman de Guyenne minime du saut à la perche.

Didier SENCEY : notre meilleur espoir minime du sprint ; intégré dans le 4 × 100 m cadet, recordman de Guyenne.

Jacques DUPOUY : l'athlète complet dans la catégorie minimes.

Dans un mois...

GRANDE PREMIÈRE INDOOR A BORDEAUX ?

Cette fois, ce paraît bien être le dernier quart d'heure. L'aménagement des installations nécessaires à la pratique de l'athlétisme en salle est activement poussé dans les bâtiments de la Foire à Bordeaux-Lac.

Une piste en rubkor de quatre couloirs avec une ligne droite de 135 mètres, trois sautoirs (perche, hauteur, longueur) et une aire de lancer seront mis très bientôt à la disposition des athlètes qui piaffaient d'impatience.

Et l'on parle déjà de la première réunion « indoor » à Bordeaux pour le mois de février.

L'on dit même que si les essais se révélaient concluants, ces installations seraient complétées rapidement par des gradins et des vestiaires.

Alors, rendez-vous à Bordeaux-Lac en février.

RECORD D'ATHLÉTISME OUBLIÉ

Un oubli impardonnable s'est glissé dans la liste des records d'athlétisme du B.E.C. parue dans le dernier numéro de notre journal : Daniel LIDON détient, en effet, le record du 10.000 mètres en 34'47"8... en attendant mieux.

Il est bon de préciser que notre sympathique et fidèle ami porte les couleurs bécistes depuis 1962, année au cours de laquelle il avait déjà été le meilleur cadet de l'équipe qui réussit l'exploit d'être championne régionale de cross.

Rue du Faubourg-Saint-Honoré

Colette BESSON l'emporte... sur Brigitte BARDOT

Afin de permettre aux étrangers et... aux Parisiens d'admirer à loisir les vitrines des commerces de luxe, la rue du Faubourg-Saint-Honoré, à Paris, est désormais interdite aux voitures pendant les fêtes de fin d'année.

Mais avant de livrer cette artère à la foule des piétons-rois, il faut couper le traditionnel ruban qui condamne symboliquement l'accès de la rue.

Les commerçants avaient décidé de recourir pour cette cérémonie au service d'une vedette. Mais ni Brigitte Bardot, ni Mireille Mathieu, ni Sylvie Vartan, ni Mireille Darc n'arrivèrent à rallier tous les suffrages. Et c'est finalement... Colette Besson qui l'emporta, comme à Mexico, en réalisant l'unanimité sur son nom.

Comme quoi l'on sait apprécier, non seulement les qualités physiques et morales de notre championne, mais aussi son charme et sa grâce.

Toutes les grandes marques

RIBET - DESJARDINS
DUCRETET - THOMSON
PIZON - BROS
PHILIPS
SCHNEIDER
GRANDIN
TELEAVIA
CLARVILLE, etc.

venez les comparer chez un **BÉCISTE** qui vous conseillera

CONDITIONS EXCEPTIONNELLES

RADIO-SELECT

M. BOUCHÉ

Ex-international hand-ball

17, cours Victor-Hugo — BORDEAUX — Tél. 92.16.35

Entretien - Installations - Réparations - Dépannage immédiat assurés par des spécialistes

"VOYATOURISME"

L'Agence des Sportifs

14, cours de l'Intendance

BORDEAUX

TOUS BILLETS - Prix officiels

S.N.C.F. - AVIONS

BATEAUX - CARS

Spécialiste des déplacements sportifs

Les Jeunes s'habillent

AU GRAND QUARTIER

22 à 30, rue Sainte - Catherine — BORDEAUX

REMISE SPECIALE AUX BECISTES

Exclusivité « **WEILL** » pour DAMES

et « **MARZOTTO** » pour HOMMES

TOUT POUR LES SPORTS Chez **P. DUFAURET**

PRIX SPECIAUX AUX dFCISTES

12, Rue des Trois-Conils

Tél. 52.5[illegible] BORDEAUX

quel arôme !

Café Quotidien

JUHAIR MASSET Bresilia

Pas étonnant qu'il ait l'œil vif... et de si bons réflexes ... même la nuit

Comme tous les connaisseurs il déguste le meilleur des stimulants naturels

le délicieux CAFÉ "Quotidien" toujours FIN.. FORT... FRAIS..

que vous devez exiger à l'épicerie comme au café

NÉCROLOGIE

Georges Valade - Hubert Patou

Deux anciens du rugby nous ont quittés, à peine à un mois d'intervalle : Georges Valade, transitaire, et Hubert Patou, instituteur honoraire : le premier à l'âge de soixante-neuf ans, le second à soixante et onze ans.

Ces deux disparitions ont été apprises ici avec beaucoup d'émotion et de peine par les contemporains de nos deux amis qui, tous les deux très robustes, s'illustrèrent, jadis, parmi nos avants.

En effet, Valade occupa, plusieurs années durant et avec vaillance, un poste de pilier dans notre équipe fanion.

Quant à Patou, c'est en seconde ligne qu'il joua chez nous. Mais les aléas du service militaire l'ayant affecté à Paris, il adhéra tout naturellement au Paris - Université-Club dont, au poste de troisième ligne, il fut très vite appelé à commander l'équipe première.

Il est certainement encore au P.U.C. de vieux dirigeants qui doivent se souvenir de ce sympathique et heureux passage de notre ami.

Hubert Patou pratiqua aussi l'athlétisme chez nous : en 1917, il devait remporter le championnat de la Côte d'Argent de Saut en longueur, spécialité en honneur à cette époque.

Il figurait au Comité des Anciens du Club, où son état de santé, devenu précaire ces dernières années, ne lui permettait plus de siéger régulièrement.

Le souvenir de Georges Valade et d'Hubert Patou demeurera vivace dans les cœurs bécistes qui les ont connus et appréciés, car tous les deux étaient ces camarades très attachants : Georges Valade, sous des dehors bourrus, était plutôt débonnaire, car il avait un cœur d'or ; Hubert Patou, que beaucoup de ses anciens élèves doivent pleurer, tout empreint de conscience et d'aménité, était l'équilibre fait homme.

Nous nous inclinons respectueusement devant la douleur de Mme Georges Valade et de Mme Hubert Patou, que nous prions d'agréer, avec leurs fils respectifs, Marcel Valade et Jean-Jacques Patou, nos sentiments très attristés.

A. R.

★

RECTIFICATION

Une erreur dont nous sommes confus nous a fait mal interpréter, dans notre dernier numéro, le faire-part de décès du médecin-capitaine Jean-Claude Dareys.

En effet, les deux frères Dareys, Jean-Claude et Jean-Pierre, fils de notre vieil ami, le médecin-général André Dareys, sont entrés à l'Ecole de Santé Navale, à un an d'intervalle, en 1953 et 1954. Mais le second, Jean-Pierre, qui pratiquait seul le rugby, joua de temps à autre au B.E.C., avec son camarade d'Ecole, Dufour.

Le docteur Jean-Pierre Dareys est actuellement médecin spécialiste des maladies des enfants à Saint-Gaudens (31).

En renouvelant nos sentiments à toute la famille Dareys, nous la prions de nous excuser de la confusion regrettable que nous avons commise.

A. R.

★

ADIEU LILIAN...

Battue de quelques centimètres à Mexico — que ce doit être dur de perdre un titre olympique de si peu ! — l'Anglaise Lilian Board avait pris sa revanche sur Colette Besson à Athènes dans les mêmes conditions.

Après ces farouches empoignades avec notre athlète, Lilian Board était un peu de chez nous. Aussi, avons-nous été profondément attristés quand nous avons appris que, victime d'un mal implacable, Lilian, qui incarnait la joie de vivre, avait été fauchée, à vingt-deux ans, en pleine jeunesse. A sa famille et à la Fédération britannique, le B.E.C. adresse ses plus sincères condoléances.

NAISSANCES

Rivale française acharnée, mais toujours loyale, de Colette Besson également, Nicole Duclos, qui fait un peu partie elle aussi de la famille béciste, vient de mettre au monde une petite fille nommée Chrystèle.

Le B.E.C. tient à adresser à cette occasion ses félicitations aux heureux parents et ses meilleurs vœux de prospérité à la jeune Chrystèle.

Le 10 septembre Sandrine, fille de Mariette Hallion, née Daron.

Le 9 décembre, Hubert, fils d'Henri Daron (hand-balleur), à Pointe-Noire (Congo). Neuvième petit-enfant du docteur Daron.

HAND-BALL FÉMININ

En colonne, pour Vendôme

Nos deux derniers déplacements à Evreux et à Vendôme ont apporté à notre palmarès deux autres victoires : victoires concrétisées par un score, mais aussi par la bonne ambiance et la bonne entente de notre équipe, sans oublier toutefois de signaler notre victoire sur notre terrain devant les championnes de France ivryennes.

Il faut dire que les voyages en train sont excellents pour former cette ambiance et sont toujours pleins de péripéties.

Les déplacements, en général, commencent toujours par de longues attentes en gare, et à quelques minutes du départ, nous nous demandons encore si nous serons au complet. Une fois installées, les joueuses présentes « pistent » l'arrivée des retardataires, le nez aux fenêtres. Et c'est au coup de sifflet qu'enfin apparaît notre nouvelle recrue, tout essoufflée et encore endormie, la toilette matinale n'ayant pas eu le temps de la réveiller. Une fois toute l'équipe en place, ce sont d'interminables parties de tarot et de rami, puis un déchaînement de chansons dont le répertoire ferait frémir M. Johny Stark.

Notre dernier déplacement à Vendôme fut entrecoupé de « stations repos » pendant lesquelles nous avons pu constater l'imagination, ô combien fertile, de certaines pour se travestir avec les moyens du bord, à savoir : pyjamas et chemise de nuit où le chef de gare se demandera encore longtemps quel était ce débarquement de « somnambules » ! Toutes ces demoiselles, en petites tenues, traînant leur lourd sac (contenant bonbons, gâteaux, sandwiches, bouteilles de vin rouge, bouteilles de champagne...) et après une traversée mouvementée de Tours, arrivèrent enfin à l'hôtel où un bon accueil leur fut réservé.

Là, bien entendu, on procéda à la distribution des chambres et, sagement (ça c'était à voir), nous partîmes dans les bras de Morphée.

Le lendemain matin, après un réveil assez difficile et un petit déjeuner frugal, nous voilà reparties pour Vendôme, où un bon repas nous attendait.

Nous nous rendîmes au gymnase et commençions notre échauffement lorsque retentit, une heure plus tard, le sifflet de l'arbitre appelant les joueuses.

La première mi-temps fut pénible, car nous n'avions pas encore digéré ce gros et bon repas. A la fin de la mi-temps, nous nous trouvions, quand même, sur un score nul de 2-2.

Puis, direction vers les vestiaires où nous reçûmes la « bénédiction » de notre bon Saint-Père « Guittou » et c'est presque toutes les larmes aux yeux que nous rejoignîmes le terrain. Les sermons du grand « chef » portèrent leurs fruits. A la reprise, nous prenions le match en mains et également l'avantage de trois buts. Voilà que survint un fléchissement et nous nous retrouvâmes de nouveau à égalité (5-5).

Mais ce fut terminé pour l'équipe adverse, car ce serait mal connaître les Bécistes féminines et une réaction immédiate se fit sentir au sein de l'équipe et ce fut un chassé-croisé où, tout d'abord, nous reprîmes l'avantage de deux buts (7-5), puis Vendôme remonta à 7-6 et les buts se suivirent de part et d'autre pour enfin terminer sur le score que vous connaissez tous (9-7).

Retour dans les vestiaires, assez calme, malgré la victoire, où nous avions du mal à remettre sur pied les « K. O. » et à réconforter les blessées.

Et c'est le retour pour Bordeaux où tout était prévu pour fêter ce succès doublé de l'anniversaire d'une joueuse et le champagne de couler à flots pour les gorges asséchées par les rires et les chansons.

Nous espérons refaire de nombreuses fois encore, toutes ensembles, de telles expéditions dans la bonne ambiance.

	Pts	J.	G.	N.	P.	G.A. P.	G.A. C.	
B.E.C.	14	5	4	1	—	+ 36	— 31	+ 5
U.S. IVRY	11	5	3	—	2	+ 58	— 43	+ 15
S.T. FRANÇAIS	11	5	3	—	2	+ 52	— 40	+ 12
S.N.U.C.A.	10	5	2	1	2	+ 57	— 50	+ 7
U.S. VENDOME	9	5	2	—	3	+ 67	— 56	+ 11
A.S.P.T.T. EVREUX	5	5	—	—	5	+ 32	— 82	— 50

9-10 JANVIER : **B.E.C. - S.N.U.C.A.**

16-17 JANVIER : **S.T. FRANÇAIS - B.E.C.**

30-31 JANVIER : **B.E.C. - A.S.P.T.T. EVREUX.**

6-7 FEVRIER : **U.S. IVRY - B.E.C.**

27-28 FEVRIER : **B.E.C. - U.S. VENDOME.**

★

FLASHES SUR LE HAND-BALL

● *L'équipe de Nationale I ?* Vous connaissez sa situation. Dernière de sa poule, après avoir perdu tous les matches aller. Le premier des matches retour a été remis, son adversaire, l'U.S. Ivry, devant jouer en coupe d'Europe contre l'équipe espagnole de Granollers. Alors, attendons la suite en espérant qu'elle sera plus heureuse et voyons le comportement des autres équipes.

● *Les deux super-réserves* cacolent en tête du championnat de la Gironde. Elles n'ont éprouvé qu'une seule difficulté, celle de trouver enfin un adversaire qui leur donne une réplique valable. Et lorsqu'on domine trop nettement le lot, on ne s'amuse plus.

● *Les juniors* d'Otternaud ont, eux aussi, le vent en poupe. Ils ont remporté tous les matches aller et précèdent leurs suivants immédiats de cinq points. Alors, s'ils ne se laissent pas trop aller à la facilité, il y a de fortes chances pour qu'ils conservent leur titre.

● *Les cadets* de Gerbier figurent honorablement, mais sans plus, puisqu'ils occupent la moitié du tableau. Quelle est la cause de ce comportement moyen ? C'est avant tout le départ de trois bons éléments qui ont opté pour le nouveau club de La Bastide où ils habitent et qui n'ont plus ainsi à effectuer de longs déplacements pour les entraînements. Les vides ainsi créés ont été comblés, bien sûr, puisque Gerbier dispose de seize joueurs de bonne valeur. Malheureusement, aucun d'entre eux ne possède ce « bras » indispensable pour marquer des neuf mètres. Aussi, notre équipe connaît-elle de sérieuses difficultés lorsqu'elle se trouve devant un adversaire qui pratique une défense serrée et rend malaisée la pénétration aux six mètres.

Un sérieux espoir cependant pour la suite des opérations : l'arrivée d'une nouvelle recrue dotée d'une bonne force de frappe. Alors, il n'est pas interdit de penser que les matches retour nous permettront d'effectuer une remontée et de figurer aux places d'honneur.

● *Les minimes* : Là, il a fallu repartir complètement à zéro avec de tout nouveaux éléments qui n'avaient jamais joué ensemble. Rien d'étonnant donc à ce que l'équipe ait manqué de cohésion. Elle occupe la cinquième place, mais doit faire une bonne seconde moitié de parcours. En effet, elle ne s'est inclinée que d'un seul but devant les trois meilleures formations. Alors, avec un peu plus de cohésion et un brin de réussite, cela devrait marcher aux matches retour.

G. P.

SUPER-RESERVE

1. B.E.C. I : 27 pts
2. B.E.C. II : 22 pts
3. GAZELEC : 19 pts
4. BEGLES : 18 pts
   PESSAC : 18 pts
   A.S.P.O.M. : 18 pts
7. GIRONDINS : 17 pts
8. TALENCE : 12 pts
   CAUDERAN : 12 pts
10. GRADIGNAN : 11 pts

JUNIORS

1. B.E.C. : 15 pts
2. GIRONDINS : 10 pts
   A.S.B.N. : 10 pts
4. A.S.L. : 9 pts
   BEGLES : 9 pts
6. GAZELEC : 5 pts

CADETS

1. C.A.B. : 21 pts
2. TALENCE : 18 pts
3. PESSAC : 16 pts
4. B.E.C. : 14 pts
5. A.S.P.O.M. : 12 pts
   GIRONDINS : 12 pts
7. LA BASTIDE : 10 pts
8. A.S.B.N. : 9 pts

MINIMES

1. TALENCE : 21 pts
2. C.A.B. : 18 pts
3. A.S.P.O.M. : 15 pts
   GIRONDINS : 15 pts
5. B.E.C. : 13 pts
6. ALOUETTE : 11 pts
   GRADIGNAN : 11 pts
8. VILLENAVE : 8 pts

GÉNÉRALE DE LITERIE
COMPTOIR GÉNÉRAL DE STOCKS
BLANC
du 1er au 31 Janvier
REMISE
10 %
sur notre tarif courant
6, Cours de l'ARGONNE
BORDEAUX - Tél. 92.85.61

MESSIEURS GARÇONS FILLETTES
Spécialiste COUPE AU RASOIR
Guy PIGEAUD
CHAMPION DE FRANCE 1964-1966
5, cours Pasteur
BORDEAUX
Tél. (56) 52.98.14
Prix spéciaux aux Etudiants

SKI

RETOUR A LA NEIGE

Et zou ! c'est reparti pour une autre année de glissades... Fallait vous y attendre ! Moi, j'y peux rien, vu que quand les petites montagnes se revirginisent un brin, me reste plus qu'à réapprendre à glisser à mon Baignol & Fartons gaiement ; en plus qu'il a bien failli se retrouver seul sur les pentes de velin blanc, because celles de la montagne s'accrochaient encore squelettiquement à leurs cailloux : pas un pet de neige... et l'eau, le stylo brille tout seul comme un pec, comme un baron Bic en détresse, perdu au beau milieu du brouillard d'une page blanche. C'était pas drôle ! Alors quoi, la tendance résolument sportive de notre section nous interdisant évidemment toute activité susceptible de nuire aux aptitudes physiques de nos compétiteurs, cette absence de neige nous réduisait à néant.

Vous parler des visages effondrés, des mines délabrées, des yeux vitreux, des bouches amères, des foies torturés, des estomacs renversés, des cœurs soulevés, des gens de notre entour lors des réunions du mardi soir, à la seule pensée de ne pouvoir skier jusqu'à plus soif, s'ennivrer des joies pures et saines du ski faute de neige, à quoi bon ! cela ne ferait que nous attrister d'avantage, ne serait-ce qu'au souvenir de certains de nos malheureux camarades repartant sur les rotules pour n'avoir pu digérer ce joyeux cocktail de malheur.

Nous passerons les histoires à coucher dehors afin de tourner court et ne pas retourner jardin, déjà bien assez défoncé pour ces mêmes raisons !

Peu importe. Aujourd'hui, les Pyrénées ne se balladent plus toutes nues, et on va pouvoir, enfin, causer tout notre saoul ; mon Guignol & Farçons et Myself, on va donc y aller gaiement, sans gêne et sans crainte de glisser en Suisse vu qu'on va tous partir en chœur dans les Pyrénées. Chœur agrémenté de solides rentrées bécistes, ce qui nous permettra d'apprécier outre les escrimœurs bizarres, mais si agréables au bout du compte, et les sobres athlètes-hic convertis, l'année passée, de gaillards rugbymen-itou, hand-balleuses sûres et bas-quêteurs de gros saouls...

C'est un coche que l'on prendra sur le coup du 23 décembre, via Cauterets, ce en deux époques : 23-28 décembre - 28-3 janvier, cette dernière étant déjà pleine, la première n'étant qu'à moitié bourrée ; quelques fioles de plus la rempliraient d'aise. A bon écluseur, salut !

Le CHINOIS.

UNE ÉQUIPE QUI GAGNE !

Talence. De notre envoyé spécial Djorgovilon. Soirée douce, éclairage satisfaisant, terrain sec, assistance nombreuse (laissant aux guichets une recette substantielle), coups de sifflet asthmatiques de l'arbitre.

B.E.C. (super-réserve) : 50 (cinquante) ; U.S.T. : 8.

La rencontre fut beaucoup plus serrée que ne l'indique le score. Le B.E.C. avait pourtant envoyé son équipe au grand complet. Pendant les dix premières minutes, les équipes, contractées par l'enjeu de la rencontre, s'observaient en « chiens de faïence ». Malgré une technique éprouvée, notre équipe ne parvenait pas à s'imposer. Le score restait 2 à 2. Il avait fallu la patte magique de La Ripe pour que le gardien adverse se baisse, ô douleur ! pour ramasser la balle au fond de ses filets. Mais Serge Magnier, manager clairvoyant et à jeun ce soir-là, faisait sortir quatre de ses joueurs, ce qui donna à l'attaque un « punch » (et non un « planteur ») qui lui faisait défaut jusque là. La défense adverse, bien repliée, formait un rideau que les Bécistes ne passaient qu'à grand-peine. Les tireurs de loin (12 à 15 mètres) entraient alors en action et, après quelques buts, créaient pour nos petits gabarits (Labache, Savi, Pavis-de-nègre) des vagins de forte taille dans lesquels ils s'introduisaient avec détermination. La défense, bien organisée (et une partie remarquable dans les buts de « Bobo »), permettait à nos espoirs de mener au repos 20 à 4.

A ce moment-là, tout manager aurait pu être content. Magnier, non ! Homme ô combien intègre, il sermona durement ses troupes qui pénétrèrent regonflées sur le terrain. Grâce à une judicieuse observation du dispositif adverse, Magnier conseilla à ses troupes une défense 2-4 qui, tout en jugulant la force de frappe adverse, permettait à ses papillonneurs, Sac-à-Vin et Le Griset, d'entreprendre des offensives de grand style. Les supporters des deux camps, unanimement, se levèrent pour applaudir, comme il se devait, les buts superbes du B.E.C. Le but le plus remarquable était à mettre à l'actif de Savi qui, sur une relance de Willy, faisait semblant de prendre la balle ; le gardien adverse montait sur lui pour l'attaquer, lorsque Savi, intuition de génie, laissa passer la balle ; surpris, le gardien ne put que la voir rouler dans ses filets. Jubilation dans les gradins !...

Un seul point noir sur la fin du match : La Ripe, pris par la folie de marquer des buts (peut-être avait-il été servé par ses camarades ?), prit la balle et marqua un but à son gardien surpris. C'est sur cette action que l'arbitre siffla la fin du match : 50 à 8.

Le record de la Super-Réserve, qui tenait depuis trois ans (41 à 9), était battu. Magnier, que nous félicitons pour son managérat, espère bien qu'il sera de nouveau battu avant la fin de la saison.

Il est difficile de nommer certains joueurs plutôt que d'autres dans l'équipe victorieuse ; citons tout de même les meilleurs marqueurs : Savi et le millésimé Sac-à-Vin ; partie très moyenne des deux gardiens qui n'ont pu marquer un seul but.

P.S. : Les filets de but, aimablement prêtés par M. Gilbert Trigano, se sont révélés d'une efficace solidité.

DERNIERE HEURE : *Dans les milieux bien informés des dirigeants bécistes, on parle de cette équipe pour suppléer l'équipe première le 2 janvier contre Ivry (Affaire à suivre).*

AU TOURISTE
COLOMBO & Cie
LE GRAND SPECIALISTE DU SUD-OUEST

EN
MAROQUINERIE
BAGAGES
SERVIETTES
PTE DOCUMENTS
ETC.
16, RUE PORTE-DIJEAUX
19, C. INTENDANCE - tél. 44.36.16
Exposition :
7, RUE GUILL.-BROCHON
CONDITIONS SPECIALES A MM. LES ETUDIANTS

COSTUMES - BLAZERS
PARDESSUS - IMPERS - PANTALONS
CEINTURES - CRAVATES

Dans le coup pour tout
avec
CAPITAL
DISTRIBUÉ PAR
mod bis
3, rue Combes
BORDEAUX

DÉPANNAGE
RADIO - TÉLÉVISION
Jacques MANGÉ
TÉLÉ - MARNE
188, cours de la Marne - Tél. 92.03.71
CONTINENTAL EDISON - SCHNEIDER - PHILIPS
PATHE-MARCONI - RIBET-DESJARDINS - etc.
Conditions spéciales aux Membres du B.E.C.
INSTALLATION

FOURNISSEUR DES FACULTES

SPÉCIALISTE de la BLOUSE de LABORATOIRE

J.-R. Cousy

ROND-POINT INTENDANCE-CLEMENCEAU - BORDEAUX

PRET A PORTER DAMES et ENFANTS

REMISE SPÉCIALE AUX ÉTUDIANTS

Mario BOILLAT
Mme Vve Mario BOILLAT, scr
66 à 68 bis, rue Belleville
BORDEAUX - Tél. : 52.57.10
PROTECTION DECORATION REMISE A NEUF de tous objets en métal
DORURE - ARGENTURE CHROMAGE - NICKELAGE
POLISSAGE - VERNIS —EMAILLAGE—

LA MAISON DE RIDEAUX
26, rue Judaïque. BORDEAUX
MAISON SPÉCIALISÉE

RHUMATISANTS, à DAX
L'HOTEL DE LA PAIX
Etablissement thermal dans l'hôtel
est OUVERT TOUTE L'ANNEE
Vincent PAUTHE propose
UN FORFAIT CURE
Le meilleur accueil
La meilleure table
Les meilleurs prix
Les meilleurs soins

PAPETERIE - STYLOS
FOURNITURES DE BUREAU
PAPYRUS
★
6, rue Duffour-Dubergier
BORDEAUX

POUR LE SPORT ET LA VILLE
TUNMER
VOUS ÉQUIPE
et pour ELLE
son RAYON BOUTIQUE
★
61, Intendance
BORDEAUX

EXIGEZ
CACOLAC
BOISSON LACTÉE
DEJEUNER TOUT PRÊT
CHEZ VOUS OU AU CAFÉ

FAITES CONFIANCE A NOS ANNONCEURS

FOOTBALL

BILAN (TRÈS) PARTIEL

par Albert MICHAUD, entraineur des équipes seniors

Nous approchons de la fin de la première moitié de la saison et il est utile, je pense, de faire le point sur notre activité et les résultats de nos équipes seniors.

Ce bilan partiel est nécessaire pour permettre, d'une part, de mesurer le chemin parcouru et, d'autre part, d'examiner les mesures à prendre pour que celui qui reste à parcourir le soit dans les meilleures conditions possible et avec le maximum de réussite.

Je suis obligé de constater, pour rester objectif, que les résultats, à l'heure actuelle, sont tout ce qu'il y a de plus satisfaisants, mais je m'empresse de dire qu'il faut bien se garder de crier victoire, car en sport, et surtout en football, rien n'est jamais acquis et tout peut être remis en question d'un moment à l'autre.

Il faut toutefois féliciter tous les auteurs de ces résultats pour le bon esprit et la bonne volonté dont ils ont fait preuve jusqu'à présent et je le ferai équipe par équipe.

RÉSERVE B (Equipe VOSGIN)

La Réserve B, appelée réserve Vosgin (pour des raisons de commodité !), est en tête de sa poule après une série de victoires probantes et une seule défaite (1-0) à Eysines, but encaissé sur pénalty. Des garçons comme Bacquey, excellent libéro, Mzoughi, au souffle inépuisable, et encore Ferrani, Jacquenod, Fabre ou Lemoine, ne tarderont pas à frapper à la porte de l'équipe première, lorsque leur adaptation au Club et à son esprit sera complètement terminée.

Souhaitons que, pour le bilan final, nous puissions dire bravo, Vosgin, pour cette victoire dans le championnat et pour ton sérieux dans la conduite de cette équipe.

⁂

RÉSERVE A (Equipe LALANNE)

La Réserve Lalanne (pardon ! Réserve A) se trouve, elle aussi, en tête de son championnat, en ayant gagné tous ses matches sur des scores qui ne laissent aucun doute sur l'efficacité de sa ligne d'attaque. Je me suis laissé dire qu'un garçon comme Deddé est bien tranchant et que, depuis que Lalanne « parlait » moins, il marquait beaucoup plus de buts.

Je suis heureux de lui dire publiquement que je suis satisfait de le voir faire un sérieux pas pour remettre cette équipe dans l'orbite du Club et de ne pas la conserver à l'écart comme auparavant.

Qu'il sache que je suis heureux aussi que des gens de la 1 A aillent de temps en temps prêter leur concours à cette réserve. Cela démontre, d'une part, leur bon esprit et, d'autre part, que le Club est une entité indissoluble où chacun doit travailler pour le succès de tous.

EQUIPE 1 B

Au risque de devenir monotone, je suis obligé de constater que la 1 B est (elle aussi) première de sa poule, malgré une défaite (3-5) contre Villenave, sur laquelle il vaut mieux passer très vite pour éviter de devenir « méchant » pour certains.

Il n'en reste pas moins que cette équipe, très attachante et dirigée avec maestria par Carrère, ne fait jamais de détail pour gagner ses matches. Les scores de 9 à 1 ou de 8-0 sont fréquents et son goal-average actuel est de + 24.

On peut lui souhaiter de continuer sur cette voie pour sortir bien vite de ce district et s'attribuer une place davantage en rapport avec sa valeur et son esprit.

⁂

PREMIÈRE

J'ai gardé pour la fin la Première, objet d'une grande partie de mes soucis, bien que les autres équipes en aient quand même une bonne part.

Cette équipe, après des matches amicaux catastrophiques sur le plan des résultats, mais où l'on percevait déjà les bonnes choses qui allaient en sortir, a gagné ses quatre premiers matches de championnat ; a éliminé un club de division d'honneur (La Brède) de la coupe de France (2-1 après prolong.) ; aurait dû en « sortir » un autre (Castets) sans un milieu de terrain déficient. Elle est qualifiée pour les 16es de la coupe du Sud-Ouest et en tête de sa poule qualificative en coupe du district.

C'est certainement un bilan inespéré, mais qu'il faut continuer à étoffer en ne relâchant pas son effort, comme il semble que cela se produise en ce moment.

Il faut également être conscient du fait que certains joueurs de la première sont à l'entraînement depuis le 6 août et qu'il arrive un moment où il faut digérer et assimiler le début de saison pour reprendre son second souffle.

Je pense que c'est ce qui se produit en ce moment, mais, tout de même, les défaites de Bayonne (0-2) et de Facture (0-1) auraient certainement pu être évitées avec un peu plus de hargne et de rigueur.

Le gros reproche que je dois faire à mes garçons, c'est qu'ils « n'écoutent » pas *TOUT* ce qui leur est dit, et, après, ils sont très embarrassés pour trouver une solution aux problèmes qui se posent sur le terrain.

Je dois quand même leur rendre une justice, c'est qu'ils ont l'air de s'appliquer plus que les années précédentes (les résultats sont là !), bien que cela soit encore largement perfectible. J'espère qu'ils comprendront qu'être sérieux cette saison peut leur ouvrir les portes de la série supérieure, et, cette saison, nous en avons les moyens, à condition de VOULOIR gagner, de s'accrocher jusqu'à l'ultime minute, sans ménager sa peine et sans critiquer le voisin (il faut être parfait pour critiquer !).

⁂

Je demande aux lecteurs de cet article de ne pas tirer des conclusions définitives sur notre activité d'après ces résultats qui ne sont qu'un « bulletin de température », au mois de décembre. Je leur donne plutôt rendez-vous en fin de saison, dans cette même rubrique. A ce moment-là, j'essaierai de leur expliquer ce que nous avons tenté de réaliser pour cette saison et, surtout, pour le futur. Ce que je souhaite par dessus tout, c'est de pouvoir, à ce moment-là, leur annoncer la victoire définitive de nos quatre équipes seniors dans leurs championnats respectifs, avec les montées correspondantes.

Bon courage à tous et à bientôt !

P.S. : Je n'ai pas parlé des équipes des Anciens. J.-Pierre Cazenave et Alain Caliot le feront mieux que moi. De toute façon, cette équipe est sans problème depuis quatre ans ! Bel exemple !

LES MINIMES B

Sous la direction dynamique et éclairée de M. Bayonne, cette équipe a remporté de haute lutte le titre de champion du District de Bordeaux de troisième série, à l'issue de la saison dernière. Cet honneur nous donne le droit de disputer le championnat de deuxième série.

Cette succession nous impose au premier chef un devoir moral vis-à-vis du club qui nous fait confiance, à savoir maintenir cette équipe dans l'antichambre de l'élite régionale dans laquelle nos Minimes A font merveille.

Au départ de la saison, la tâche était ingrate. Les effectifs disponibles provenaient d'horizons très divers. Il fallait, en quelques jours, créer une équipe animée de la volonté de jouer le mieux possible et du désir de vaincre.

C'est ainsi qu'avec cinq minimes C de la saison dernière, deux pupilles A et quatre nouveaux n'ayant jamais pratiqué en compétition, nous nous sommes lancés dans cette belle aventure. Un calendrier peu favorable nous a imposé d'entrée trois déplacements à Bègles (contre l'Eveil Bordelais), à Villenave et à Artigues, suivis heureusement de deux rencontres au Stadium contre Cenon et Talence.

Les résultats sont encourageants. Trois victoires (dont une sur le terrain de Villenave) et deux défaites à l'extérieur.

L'équipe a marqué 16 buts, n'en concédant que 11.

Beaucoup de progrès doivent être réalisés, mais il convient d'encourager sincèrement Faget, Sutra, Bonneau, Sanchez, Bourgade, Lesca, Sourget, Gazeau, Cortési, Espiasse et Hyvernaud, auxquels Rabadan, Seguin et Bouza ont apporté leur concours, car leur excellent esprit d'équipe doit leur permettre de remplir leur contrat et de se montrer dignes du maillot rouge.

B. B. (sans appas).

CONFORAMA DEFONCE LES PRIX !
18, quai de Queyries (Pont de Pierre) à 500 mètres du Centre
BORDEAUX - Téléphone 92.51.61
TOUT pour la MAISON, pour vos LOISIRS, pour votre CONFORT
POUR FACILITER VOS ACHATS : magasin ouvert tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 20 h
NOCTURNE : mercredi et vendredi ouvert jusqu'à 22 heures
GRAND PARKING

chambourcy
LA SANTÉ
Yaourts
Fromages frais
Desserts

UN RASOIR ÉLECTRIQUE
s'achète au meilleur prix chez un coutelier spécialiste
Philips 2 têtes ..... F 65
Philips 3 têtes tondeuse. F 135
Remington Spécial ..... F 60
Remington Sélectric 300. F 145
Braun à piles ..... F 59
Braun Sixtant ..... F 149
Sunbeam XSM 1000 ..... F 230
Sunbeam G 9 ..... F 140
Réparations - Pièces de rechange
Coutellerie A. MEUNIER
151, r. Ste-Catherine, Bordeaux

DES PRIX
DU CHIC
DE LA QUALITÉ
MODES BRUYAS
35, rue Sainte-Catherine
BORDEAUX
Mlle CHINCHON, du B.E.C.

LIBRAIRIE MOLLAT
LIBRAIRIE FRANÇAISE et ETRANGÈRE
PAPETERIE
15, rue Vital-Carles
83-89, rue Porte-Dijeaux
BORDEAUX Tél. 52.41.83

AU SPORTSMAN
22-24-26, Galerie Bordelaise
Téléphone 48.56.72
TOUS ARTICLES DE SPORT
CHOIX ET PRIX INCOMPARABLES
REMISE SPECIALE AUX BECISTES

ECOLE D'APPRENTISSAGE DE COIFFURE ET ESTHÉTIQUE
Paulette FAYE
101, avenue d'Eysines
(Face Parc Bordelais)
LE BOUSCAT - Tél. 52.51.78

BEJOTTES
DROGUERIE DES GRANDS-HOMMES
Plastiques - Quincaillerie
Articles de ménage
1, pl. des Grands-Hommes
BORDEAUX - Tél. 48.09.30

IMPRIMERIE J. PECHADE
90, rue Margaux - BORDEAUX
TOUS TRAVAUX TYPOGRAPHIQUES

ALIMENTATION
CHARCUTERIE - SALAISONS - CONSERVES
GROS - DEMI-GROS - DETAIL
Prix spéciaux pour Collectivités
PARISIENNE Tél. 92.30.71
11, rue Elie-Gintrac — BORDEAUX

TISSUS
MERCERIE BOUTONS
J. LAFFARGUE
5, rue des Remparts - BORDEAUX
Tél : 44.75.56

Pour vos cadeaux
PARFUMERIE
CASTERA
20, rue Porte-Dijeaux — BORDEAUX
PARFUMS - POUDRIERS PRODUITS DE BEAUTÉ